



SOUTENANCES MEMOIRES

*Master Ingénierie de Projets Culturels et
Interculturels*

Lundi 21 et mardi 22 septembre 2026



SOUTENANCES MEMOIRES

Master Ingénierie de Projets Culturels et Interculturels



Lundi 21 septembre 2026											
I109						I107					
	NOM / Prénom	Titre	Direction	Assesseur	Visio		NOM / Prénom	Titre	Direction	Assesseur	Visio
9h	Amandine AUGUSTAK	Le commissariat d'exposition comme dispositif sensible et narratif scénographie, expérience et accessibilité dans l'art.	Marie-Anne Chambost	Nathalie Stefanov	oui	9h	Ilona MENDES	Coopérer, s'ajuster, s'approprier. Une résidence territoriale en Éducation Artistique et Culturelle, entre acteurs scolaires, artistiques et culturels.	Jessica de Bideran	Marion Schock	
10h	Olga MATHERY	L'application de l'éducation artistique et culturelle dans les écoles alternatives hors contrat	Aurélia Jacquet	François Pouthier		10h	Mia VALETTE	De la visibilité à la reconnaissance : la place des publics dans les trajectoires des artistes musicaux émergents à l'ère des plateformes numériques.	Hélène Marie-Montagnac	David Pucheu	
11h	Solal HORRELBECK-FAGES	Que reste-t-il de la chanson ? Le soutien des politiques publiques aux initiatives culturelles portées par la société civile.	François Pouthier	Jean-Marc Fuentes	oui	11h	Benoît RETAIL	Concerts de rap en région bordelaise : vers une polarisation des fréquentations	David Pucheu	Clément Rouan	
12h	Salomé GREVE	Le spectacle vivant à la rencontre des adolescent-es : rôles, pratiques et métiers de la médiation en milieu scolaire.	Camille Monmège	Hervé Castelli		12h	Zoé DIMON	Comment l'émergence de la scène techno a-t-elle favorisé une diversification des publics ?	David Pucheu	Clément Rouan	
	NOM / Prénom	Titre	Direction	Assesseur	Visio		NOM / Prénom	Titre	Direction	Assesseur	Visio
13h	Ludivine PASCAL	La notion d'hospitalité dans les Centres Dramatiques Nationaux	François Pouthier	Cassandra Nebot							
14h	Aurélien MENGEOL	Faire communautaire contre le « village-dortoir » : les fêtes patronales comme espaces de convivialité habitante et d'enracinement des habitants en milieu périurbain.	Yohan Delmeire	Yves Raibaud		14h	Julia PONCE-MENAGER	Le rôle du mentorat dans l'émergence de nouveaux talents artistiques. Étude du dispositif de mentorat Transmission Impossible au Festival d'Avignon	Eric Chevance	François Pouthier	
15h	Auguste OUEDRAOGO	Raréfaction des financements publics et recomposition du modèle économique d'une compagnie chorégraphique transnationale : le cas de la Compagnie Auguste-Bienvenue entre Bordeaux et Ouagadougou	François Pouthier	Florence Chaudière	oui	15h	Léa GARNIER	Les associations culturelles de Limoges en quête de résilience face à la crise du salariat associatif de 2020 à 2025.	Hélène Marie-Montagnac	Eric Chevance	
16h	Margot SALAZAR	Une œuvre, deux voix : les traducteurs littéraires en quête de visibilité	Adèle Glazewski	Véronique Beghain		16h	Héloïse BUATOIS	Les marges d'autonomie du théâtre public : entre missions de service public et contestation des politiques culturelles. Le cas du Théâtre Public de Montreuil	Sophie Guénebaut	Eric Chevance	
17h	Majd ALNADER	La recomposition des pratiques artistiques en contexte migratoire : les artistes arabes contemporains exilés en Nouvelle-Aquitaine.	Omar Fertat	Sophie Guenebaut		17h	Naïs MOLTENIS	Réinventer la diplomatie culturelle : analyse critique du modèle de résidence artistique de la Villa Albertine	Alessandro Jedlowski	Etienne Farreyre	

Mardi 22/9/2026											
I109						I107					
	NOM / Prénom	Titre	Direction	Assesseur	Visio		NOM / Prénom	Titre	Direction	Assesseur	Visio
9h	Emma HAMELIN	Faire exister le cinéma iranien en France : soutien à la création, diffusion et médiation.	Marguerite Vappereau	Carine Bernasconi	oui	9h	Aki WATANABE	Le rôle de l'Institut français au sein des communautés locales: étude de cas des collaborations entre l'Institut français du Kansai et les acteurs culturels locaux.	Françoise Liot	Hélène Marie-Montagnac	oui
						10h	Margot ROSAT	Un partenariat à l'épreuve du temps. Scènes d'accueil, un projet d'éducation artistique et culturelle pour les élèves allophones nouvellement arrivés de la métropole bordelaise.	Françoise Liot	Cécile Prevost	
11h	Léna LE BOUQUIN	Les musiques "du monde" d'aujourd'hui et de demain, entre circulation et banalisation	Hervé Castelli	Patrick Labesse		11h	Lola GAUTHIER	Pérenniser la gratuité : analyse de l'ingénierie du modèle des siestes électroniques.	Hélène Marie-Montagnac	Stéphane Daniel	
12h	Lili GERBEAUD	L'événementialisation au service des politiques culturelles et des territoires : le cas de 1 km de danse.	François Pouthier	Lucas Lopes	oui	12h	Marion LAFON	Maintenir ou annuler ? L'arbitrage des salles de spectacles face à la programmation d'artistes mis en cause pour des faits de VHSS : entre contraintes, responsabilité et réception.	Madeleine Richebois	Stéphane Daniel	
	NOM / Prénom	Titre	Direction	Assesseur	Visio		NOM / Prénom	Titre	Direction	Assesseur	Visio
13h30						13h30	Amandine JOUVENAU	Modes d'actions des Services de Coopérations et d'Actions Culturelles : partenariats locaux et stratégie d'influence en Europe francophone.	Sophie Guenebaut	Emiliane Rol	
14h30	Angèle TACHET-BERNARD	La musique « néo-classique ». De la référence au passé à la musique de demain	Cécile Oudeyer	Hélène Marie-Montagnac		14h30	Lou-Anne VEILLON	L'investissement de l'espace public par des propositions artistiques : un levier d'appropriation collective du territoire ? Le cas des soirs bleus de grand angoulême	Margot Bareyt	François Pouthier	
15h30	Karina LOPES SANCHEZ CERVANTES	De la marmite au lien social : la cuisine comme outil de médiation culturelle en France et au Mexique.	Hélène Marie-Montagnac	Jessica Cendoya		15h30	Issame ELFAKIR	Impact des projets erasmus+ jeunesse sur les participants et les structures : le cas de la communauté d'agglomération du libournais (cali).	Sophie Guenebaut	Sophie Alex-Bacquer	oui
17h	POT DE CLOTURE ET RESULTATS										



SOMMAIRE

Majd ALNADER La recomposition des pratiques artistiques en contexte migratoire : les artistes arabes contemporains exilés en Nouvelle-Aquitaine.	1
Amandine AUGUSTAK Le commissariat d'exposition comme dispositif sensible et narratif. Scénographie, expérience et accessibilité dans l'art.	2
Héloïse BUATOIS Les marges d'autonomie du théâtre public : entre missions de service public et contestation des politiques culturelles. Le cas du Théâtre Public de Montreuil... 3	
Zoé DIMON Comment l'émergence de la scène techno a-t-elle favorisé une diversification des publics ?.....	4
Issame ELFAKIR Impact des projets Erasmus+ Jeunesse sur les participants et les structures : le cas de la Communauté d'Agglomération du Libournais (CALI).....	5
Léa GARNIER Les associations culturelles de Limoges en quête de résilience face à la crise du salariat associatif de 2020 à 2025.....	6
Lola GAUTHIER Pérenniser la gratuité : analyse de l'ingénierie du modèle des Siestes Electroniques.....	7
Lili GERBEAUD L'événementialisation au service des politiques culturelles et des territoires : le cas de 1 km de danse.	8
Salomé GREVE Le spectacle vivant à la rencontre des adolescent·es : rôles, pratiques et métiers de la médiation en milieu scolaire.....	9
Emma HAMELIN Faire exister le cinéma iranien en France : soutien à la création, diffusion et médiation.....	10
Solal HOORELBECK-FAGES Que reste-t-il de la chanson ? Le soutien des politiques publiques aux initiatives culturelles portées par la société civile.	11
Amandine JOUVENAU Modes d'actions des Services de Coopérations et d'Actions Culturelles : partenariats locaux et stratégie d'influence en Europe francophone.	12
Léna LE BOUQUIN Les musiques "du monde" d'aujourd'hui et de demain, entre circulation et banalisation.....	13
Marion LAFON Maintenir ou annuler ? L'arbitrage des salles de spectacles face à la programmation d'artistes mis en cause pour des faits de VHSS : entre contraintes, responsabilité et réception.	14
Karina LOPES SANCHEZ CERVANTES De la marmite au lien social : la cuisine comme outil de médiation culturelle en France et au Mexique.....	15

Olga MATHERY L'application de l'éducation artistique et culturelle dans les écoles alternatives hors contrat.	16
Iloa MENDES Coopérer, s'ajuster, s'approprier. Une résidence territoriale en Éducation Artistique et Culturelle, entre acteurs scolaires, artistiques et culturels.	17
Aurélié MENGEOLÉ Faire communauté contre le « village-dortoir » : Les fêtes patronales comme espaces de convivialité habitante et d'enracinement des habitants en milieu périurbain (cas de Ousse, Angaïs et Lée).	18
Naïs MOLTENIS Réinventer la diplomatie culturelle : analyse critique du modèle de résidence artistique de la Villa Albertine.....	19
Auguste OUEDRAOGO Raréfaction des financements publics et recomposition du modèle économique d'une compagnie chorégraphique transnationale : le cas de la Compagnie Auguste-Bienvenue entre Bordeaux et Ouagadougou.....	20
Ludivine PASCAL La notion d'hospitalité dans les Centres Dramatiques Nationaux.....	21
Julia PONCE Le rôle du mentorat dans l'émergence de nouveaux talents artistiques. Etude du dispositif de mentorat Transmission Impossible au Festival d'Avignon.	22
Benoît RETAIL Concerts de rap en région bordelaise : vers une polarisation des fréquentations.	23
Margot ROSAT Un partenariat à l'épreuve du temps. Scènes d'Accueil, un projet d'éducation artistique et culturelle pour les élèves allophones nouvellement arrivés de la métropole bordelaise.....	24
Margot SALAZAR Une œuvre, deux voix : les traducteurs littéraires en quête de visibilité.	25
Angèle TACHET-BERNARD La musique « néo-classique ». De la référence au passé à la musique de demain.	26
Mia VALETTE De la visibilité à la reconnaissance : la place des publics dans les trajectoires des artistes musicaux émergents à l'ère des plateformes numériques.	27
Lou-Anne VEILLON L'investissement de l'espace public par des propositions artistiques : un levier d'appropriation collective du territoire ? Le cas des Soirs Bleus de Grand Angoulême.	28
Aki WATANABE Le rôle de l'Institut français au sein des communautés locales: étude de cas des collaborations entre l'Institut français du Kansai et les acteurs culturels locaux.	29

MAJD ALNADER

**LA RECOMPOSITION DES PRATIQUES ARTISTIQUES EN
CONTEXTE MIGRATOIRE : LES ARTISTES ARABES
CONTEMPORAINS EXILES EN NOUVELLE-AQUITAINE.**

Sous la direction d'Omar FERTAT

RESUME

Que devient une pratique artistique quand elle change de pays ? L'expérience de l'exil est déjà complexe en soi ; elle se complique encore lorsque le métier, ou le talent, a besoin d'une reconnaissance du territoire pour exister, plus encore lorsque l'exil a été forcé. À partir de 2010, le printemps arabe a provoqué une migration arabe importante vers l'Europe. En changeant de territoire, ces artistes sont confrontés à une recomposition de leur pratique, qu'ils doivent conserver, réinventer ou parfois abandonner, pour tenter d'obtenir ce que Pierre Bourdieu nomme le capital symbolique : la valeur et la reconnaissance qu'un savoir-faire obtient au sein d'un espace social donné, une valeur qu'il faut souvent reconstruire entièrement dans le pays d'accueil. Cette recomposition s'inscrit aussi dans ce qu'Abdelmalek Sayad appelle la double absence, cette situation de l'exilé qui n'est plus tout à fait d'ici ni tout à fait de là-bas, entre le malheur de l'exil et la complexité administrative d'un nouveau pays. Ce mémoire explore un terrain resté peu étudié, en partie pour des raisons juridiques, et marqué par un vide statistique sur les artistes arabes en Nouvelle-Aquitaine. Il suit le parcours de musiciens, danseurs et comédiens, à travers des entretiens semi-directifs, pour comprendre comment chacun négocie, à sa manière, la place qu'il peut se faire dans ce nouveau paysage artistique.

MOTS-CLES

Recomposition artistique ; exil ; musique arabe ; Nouvelle-Aquitaine ; diaspora ; capital culturel ; catégorisation ; artiste exilé ; monde de l'art ; reconnaissance professionnelle.

AMANDINE AUGUSTAK

**LE COMMISSARIAT D'EXPOSITION COMME DISPOSITIF
SENSIBLE ET NARRATIF. SCENOGRAPHIE,
EXPERIENCE ET ACCESSIBILITE DANS L'ART.**

Sous la direction de Marie-Anne CHAMBOST

RESUME

Ce mémoire étudie la manière dont le commissariat d'exposition contemporain a possibilité de transformer les conditions de réception de l'art chez les publics à travers la scénographie, la narration spatiale et les dispositifs sensibles. Partant d'une généalogie critique du White Cube, il montre que l'espace d'exposition n'est pas neutre. Il organise les comportements, distribue l'attention et présuppose certaines compétences afin de comprendre les œuvres. L'analyse du tournant curatorial permet ensuite de redéfinir l'exposition comme un médium relationnel dans lequel œuvres, espaces, institutions, équipes et publics produisent ensemble les conditions de la rencontre. Trois entretiens semi-directifs avec plusieurs professionnels ainsi que deux études de cas — *La morsure des termites* au Palais de Tokyo et *Fungi Imperfecti* à Nanterre — mettent cette hypothèse à l'épreuve. Le mémoire propose enfin la notion d'accessibilité relationnelle afin de comprendre que l'accessibilité ne repose ni sur la seule conformité technique ni sur la simplification du discours : elle dépend de la pluralité des prises offertes, de la possibilité de moduler son engagement et de la capacité des lieux d'art à faire dialogue avec les publics. Le commissariat peut ainsi être pensé comme une coordination des conditions matérielles, sensibles, narratives et institutionnelles de la rencontre, sans en programmer à l'avance les effets.

MOTS-CLES

Commissariat d'exposition ; scénographie ; réception ; accessibilité ; médiation ; publics ; atmosphère ; hospitalité institutionnelle..

HELOÏSE BUATOIS

**LES MARGES D'AUTONOMIE DU THEATRE PUBLIC :
ENTRE MISSIONS DE SERVICE PUBLIC ET
CONTESTATION DES POLITIQUES CULTURELLES.
LE CAS DU THEATRE PUBLIC DE MONTREUIL.**

Sous la direction d'Omar FERTAT

RESUME

Ce mémoire interroge les marges d'autonomie dont disposent les théâtres publics lorsqu'ils sont amenés à prendre position, directement ou indirectement, à l'égard des politiques culturelles qui contribuent pourtant à leur fonctionnement. À partir d'une étude de cas consacrée au Théâtre Public de Montreuil, la recherche analyse la tension entre les missions de service public assignées aux établissements culturels, leur dépendance aux financements publics et leur capacité à préserver une liberté artistique, institutionnelle et critique. L'enquête s'inscrit dans le contexte de fragilisation économique et de réaction du secteur du spectacle vivant, marqué notamment par les débats autour des baisses de financements publics et par différentes formes de contestation professionnelle. La recherche repose sur une démarche qualitative croisant observations réalisées lors d'un stage au Théâtre Public de Montreuil, entretiens semi-directifs, analyse de documents institutionnels et budgétaires, communications publiques et observation des mobilisations professionnelles. Elle cherche ainsi à comprendre dans quelles conditions une institution culturelle publique peut accueillir, porter ou produire une parole critique à l'égard des politiques publiques dont elle dépend. Le mémoire examine notamment l'hypothèse selon laquelle l'autonomie du théâtre public ne constitue pas une indépendance à l'égard des pouvoirs publics, mais une capacité à négocier, interpréter et parfois contester les cadres institutionnels et politiques dans lesquels il s'inscrit.

MOTS-CLES

Théâtre public ; autonomie artistique ; politiques culturelles ; service public de la culture ; financement public ; contestation ; spectacle vivant ; Théâtre Public de Montreuil.

ZOE DIMON

COMMENT L'ÉMERGENCE DE LA SCÈNE TECHNO A-T-ELLE FAVORISE UNE DIVERSIFICATION DES PUBLICS ?

Sous la direction de David PUCHEU

RESUME

Depuis les années 2010 la techno connaît une importante évolution. La multiplication de l'offre, des événements et la visibilité que lui a permis l'essor du numérique ont rendu la scène beaucoup plus accessible. Pendant longtemps la techno a été associée à une culture underground, de marge. Aujourd'hui, elle est devenue un élément à part entière du paysage culturel, de plus en plus institutionnalisé et reconnu par les acteurs publics et privés. Son développement représente également un enjeu économique important, avec des événements capables de générer des revenus et d'attirer des financements. Cette reconnaissance progressive a contribué à rendre la techno plus légitime et socialement acceptée, tout en favorisant l'arrivée de publics plus nombreux et plus diversifiés. Ce mémoire s'intéresse aux changements qui ont mené à cette diversité des publics. À partir d'une recherche bibliographique et d'entretiens, ce travail examine les changements de ses espaces, de ses pratiques et de ses façons de fonctionner. Nous allons étudier le développement de l'offre, la professionnalisation, le rôle des réseaux sociaux et le changement des normes sociales dans la scène. Nous analyserons comment son public s'est diversifié et quelles sont les raisons de cette diversification, en s'intéressant particulièrement à la féminisation de la scène, l'élargissement aux différentes générations, et le rôle des réseaux sociaux dans celle-ci. Ce mémoire montre que cette diversification ne résulte pas d'un remplacement d'un public par un autre mais plutôt d'une superposition de différentes visions de la scène et relations avec celle-ci. Nous montrerons aussi comment cette transformation peut engendrer des tensions liées à la diversification de la scène, à la montée des enjeux économiques et des tensions avec les pouvoirs publics. La scène techno apparaît donc comme un espace en constante évolution. Différentes pratiques, générations et rapports à la culture techno y coexistent.

MOTS-CLES

Scène techno ; musiques électroniques ; diversification des publics ; démocratisation ; culture underground ; culture club ; festivals ; événementiel culturel ; transformations culturelles ; marchandisation de la culture.

ISSAME ELFAKIR

IMPACT DES PROJETS ERASMUS+ JEUNESSE SUR LES PARTICIPANTS ET LES STRUCTURES : LE CAS DE LA COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION DU LIBOURNAIS (CALI).

Sous la direction de Sophie GUENEBAUT

RESUME

Ce mémoire interroge les conditions dans lesquelles les projets Erasmus+ Jeunesse produisent des impacts durables sur les parcours des jeunes et sur les capacités d'action des structures publiques qui les mettent en œuvre. Il s'appuie sur une étude de cas centrée sur les projets d'échanges de jeunes (14-17 ans) conduits par la Communauté d'Agglomération du Libournais (CALI), avec la Ville de Cenon comme structure de comparaison. Trois hypothèses sont testées à partir d'un cadre théorique mobilisant les travaux de Kolb, Mezirow, Dewey, Lewin et Allport, ainsi que les enquêtes du réseau européen RAY : l'impact sur les compétences personnelles, sociales et interculturelles des participants ; l'impact sur le développement et la professionnalisation des structures ; et les conditions de durabilité de ces impacts. L'enquête, conduite depuis un poste d'assistant projet Erasmus+ au sein du service jeunesse de la CALI, croise entretiens auprès des professionnels et des élus, questionnaire adressé aux jeunes participants (n=76) et observation de terrain. Les résultats confirment un impact net sur les participants, convergent avec les données agrégées du réseau RAY, ainsi qu'un impact organisationnel réel mais diffus sur les structures. La durabilité des effets apparaît en revanche plus fragile, faute d'un dispositif structuré de suivi longitudinal des anciens participants. Le mémoire se conclut par des recommandations opérationnelles destinées à la CALI et aux structures comparables.

MOTS-CLES

Erasmus+ Jeunesse ; impact ; mobilité internationale des jeunes ; apprentissage expérientiel ; collectivité territoriale.

LEA GARNIER

**LES ASSOCIATIONS CULTURELLES DE LIMOGES EN
QUÊTE DE RÉSILIENCE FACE À LA CRISE DU SALARIAT
ASSOCIATIF DE 2020 À 2025.**

Sous la direction d'Hélène MARIE-MONTAGNAC

RESUME

Ce mémoire propose une lecture multifactorielle de la crise du salariat associatif, de 2020 à 2025, pour tenter de comprendre les craintes des salarié·e·s des associations culturelles limougeautes. Car ces associations sont fragilisées par un contexte de crises multiples, d'évolutions des financements publics et d'évolutions des politiques publiques de l'emploi associatif, provoquant des conséquences en chaîne. Des remontées de terrain permettent ainsi de dépeindre un état des lieux entre augmentation des contraintes, diminution des effectifs, dégradation des conditions de travail, difficultés de projections, et risques de disparition des associations et de leurs actions. Toutefois, les associations culturelles limougeautes sont en quête de résilience depuis des années, et leurs témoignages montrent qu'elles ont déjà expérimenté et mis en place plusieurs stratégies d'adaptation. Pourtant, l'accumulation des pressions sur la viabilité économique des associations semble s'intensifier au risque d'atteindre un point de rupture. C'est pourquoi certaines personnes continuent d'explorer d'autres stratégies pour sauver le salariat associatif et l'existence des associations. Alors, à quel point devons-nous nous inquiéter des suppressions d'emplois associatifs en cours et à venir ?

MOTS-CLES

Association ; salariat ; emploi ; crise ; licenciement ; plan social ; résilience ; mobilisation collective ; système politique ; DLA.

LOLA GAUTHIER

**PERENNISER LA GRATUITE : ANALYSE DE
L'INGENIERIE DU MODELE DES SIESTES
ELECTRONIQUES.**

Sous la direction d'Hélène MARIE-MONTAGNAC

RESUME

« La culture sera gratuite » déclarait André Malraux en 1967. Si cette phrase a marqué les politiques culturelles de son époque, qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Ce mémoire s'attache à interroger la gratuité culturelle à partir du cas des Siestes Electroniques, célèbre festival toulousain. En associant la gratuité à l'espace public, à une programmation de découverte et d'autres dispositifs liés à l'accessibilité, Rotation en a fait un principe structurant de son projet. Dans un contexte de professionnalisation et de mutation des soutiens publics, l'absence de billetterie relève d'une ingénierie complexe et d'une adaptation constante. La continuité du festival dépend en partie de la capacité de l'association à faire reconnaître la valeur de son action auprès de partenaires publics, dont les attentes, les critères d'interventions et les contraintes ont évolué.

À partir d'entretiens, d'observations et de données internes à l'association, cette recherche, par son étude monographique, analyse comment les Siestes adaptent l'ingénierie de leur modèle gratuit afin d'en assurer la pérennité.

MOTS-CLES

Gratuité culturelle ; Festivals ; Ingénierie culturelle ; Politiques culturelles ; Accessibilité ; Hybridation des ressources ; Droits culturels ; Professionnalisation.

LILI GERBEAUD

**L'EVENEMENTIALISATION AU SERVICE DES
POLITIQUES CULTURELLES ET DES TERRITOIRES : LE
CAS DE 1 KM DE DANSE.**

Sous la direction de François POUTHIER

RESUME

Depuis les années Lang et la création de la Fête de la musique, le format « événement » s'est imposé comme un outil privilégié de valorisation des politiques publiques et des institutions culturelles. La manifestation 1 km de danse, grande fête chorégraphique du Centre national de la danse (CND), s'inscrit dans cette dynamique. En l'espace de trois ans, elle est passée d'une simple initiative locale à Pantin, à un déploiement sur l'ensemble du territoire national. Ce mémoire se penche sur le concept d'événementialisation de la culture et son application à la danse, en examinant comment la manifestation s'est propagée à l'échelle nationale, et évaluant les intérêts et éventuelles limites de cet essaimage. En s'appuyant sur un corpus de rapports institutionnels, d'articles et de bilans, ainsi que sur des entretiens menés auprès du CND, de la Direction générale de la création artistique (DGCA) et des structures engagées dans le déploiement, il interroge comment cet événement festif transforme les relations entre institutions, habitants, artistes et autres professionnels, du local au national. Il explore ainsi les différents aspects de 1 km de danse sur le territoire, en tant que moyen de médiation de la danse pour un large public et de renforcement du secteur chorégraphique grâce à une mise en réseau et un ancrage territorial.

MOTS-CLES

Danse - Événementialisation - Essaimage - Territoire - Fête - Espace public - Politique publique de la culture - Pratique amateur.

SALOME GREVE

**LE SPECTACLE VIVANT A LA RENCONTRE DES
ADOLESCENT·ES : ROLES, PRATIQUES ET METIERS DE
LA MEDIATION EN MILIEU SCOLAIRE.**

Sous la direction de Camille MONMEGE

RESUME

Les métiers de la médiation culturelle sont nés de l'évolution des politiques culturelles, qui repensent en permanence les échanges entre les œuvres et les publics. Ces renouvellements donnent aujourd'hui lieu à de nouvelles formes artistiques qui investissent de nouveaux lieux culturels pour s'ouvrir à des publics plus larges et replacer les personnes au cœur de la vie culturelle. Les métiers de la médiation sont donc sans cesse amenés à s'adapter à ces évolutions. Ce mémoire vise alors à étudier les transformations des métiers de la médiation notamment lorsque le spectacle vivant se déplace dans les lieux de vie des adolescent·es en investissant leur établissement scolaire. À partir d'ouvrages théoriques, d'observations de terrain et d'entretiens menés auprès de professionnel·les du secteur, il interroge les effets de ce déplacement sur les pratiques et les métiers de la médiation. Il tente ainsi de comprendre les enjeux et spécificités de la médiation en milieu scolaire et d'analyser la posture des médiateur·ices, leur rôle dans ces projets ainsi que les relations qu'ils et elles nouent avec les adolescent·es, les enseignant·es et les artistes.

MOTS-CLES

Médiation ; spectacle vivant ; adolescent·es ; éducation artistique et culturelle ; milieu scolaire ; lieux non-dédiés.

EMMA HAMELIN

**FAIRE EXISTER LE CINEMA IRANIEN EN FRANCE :
SOUTIEN A LA CREATION, DIFFUSION ET MEDIATION.**

Sous la direction de Marguerite VAPPEREAU

RESUME

Ce travail interroge la présence du cinéma iranien en France, à travers les dispositifs, les acteurs et les formes de médiation qui permettent la circulation et la diffusion de cette cinématographie sur le territoire français. Pour ce faire, il retrace les liens entre ce cinéma et un dispositif d'aide aux cinématographies étrangères, les logiques d'attente qui structurent la circulation festivalière et le rôle du réseau associatif iranien et de l'Art et Essai dans la fidélisation d'un public. Ce cadre permet d'analyser les choix de programmation d'un festival iranien au cœur de Paris, afin de dresser un panorama des évolutions de production du cinéma iranien contemporain. Enfin, la réception de ces œuvres auprès du public français est interrogée à travers l'identification des principaux obstacles à leur compréhension, afin de mieux cerner les stratégies adoptées pour rendre accessible les œuvres iraniennes auprès du public français.

MOTS-CLES

Cinéma iranien ; Réception ; Public français ; Programmation ; Circulation transnationale ; Médiation.

SOLAL HOORELBECK-FAGES

**QUE RESTE-T-IL DE LA CHANSON ?
LE SOUTIEN DES POLITIQUES PUBLIQUES AUX
INITIATIVES CULTURELLES PORTEES PAR
LA SOCIETE CIVILE.**

Sous la direction de François POUTHIER

RESUME

« Foule sentimentale, budget municipal, il faut voir comme on nous parle... »

Foule Sentimentale, Alain Souchon (légèrement modifiée...)

La dissociation entre le panel d'expériences vécues autour de la chanson et son traitement administratif en matière de politique culturelle est à questionner. La chanson francophone en France est majoritairement portée par des associations de petite taille dont les actions sont menées sur la base du bénévolat ou d'un faible portage salarial. Ces associations œuvrent au quotidien en faveur du lien social et territorial ainsi qu'à la promotion d'une esthétique. Par sa forme esthétique et les médiations qu'elle induit, la chanson détourne son chemin de la pop music et des industries culturelles. Elle ne possède pas de légitimité culturelle consacrée et ne rentre pas dans le champ des œuvres capitales de l'humanité. Ce mémoire modélise et interroge l'existence et le mode de portage de ces associations organisatrices de concerts.

À travers ces questionnements, nous interrogeons plus largement, le fondement de l'intervention publique en faveur des initiatives culturelles portées par la société civile. Dans un contexte global marqué par le désengagement progressif de l'Etat, la démocratie d'initiative constitue-t-elle encore, pour les collectivités territoriales, un fondement légitime de leurs interventions ?

MOTS-CLES

Chanson ; chanson francophone ; industries culturelles ; bénévolat ; association culturelle ; politique culturelle ; monde associatif ; éducation populaire ; médiations spécifiques ; projet culturel de proximité ; démocratie d'initiative ; légitimité ; collectivité territoriale ; fragilité structurelle.

AMANDINE JOUVENAU

**MODES D' ACTIONS DES SERVICES DE COOPERATIONS
ET D' ACTIONS CULTURELLES : PARTENARIATS
LOCAUX ET STRATEGIE D' INFLUENCE EN EUROPE
FRANCOPHONE.**

Sous la direction de Sophie GUENEBAUT

RESUME

Dans un contexte géopolitique et économique marqué par des tensions croissantes, la diplomatie culturelle française s'appuie de plus en plus sur des partenariats pour préserver ses objectifs d'influence à l'étranger. Ce mémoire interroge la manière dont les modes d'action développés par les Services de coopération et d'action culturelle (SCAC) dans leur programmation permettent de répondre à ces objectifs en Europe francophone, plus précisément en Belgique, en Suisse et au Luxembourg. L'évolution des modalités d'action des opérateurs, vers davantage de coopération et de mutualisation, à travers des partenariats stratégiques et artistiques noués avec les structures culturelles locales, leur permet de maintenir une action adaptée aux exigences de notre époque. La programmation apparaît ainsi comme un levier clé du maintien de l'influence culturelle française dans l'action extérieure de l'État. Ce mémoire interrogera enfin les asymétries potentielles entre les SCAC et leurs partenaires culturels locaux.

MOTS-CLES

Diplomatie culturelle ; influence ; Europe ; partenariats ; hors-les-murs ; francophonie ; géopolitique ; action culturelle ; budget ; Service de Coopération et d'Action Culturelle.

LENA LE BOUQUIN

LES MUSIQUES “DU MONDE” D’AUJOURD’HUI ET DE DEMAIN, ENTRE CIRCULATION ET BANALISATION.

Sous la direction d’Hervé CASTELLI

RESUME

Il existe une multitude de genres musicaux en France et la catégorie "musiques du monde" en fait partie. Cette catégorie occidentale, commerciale, politique et très controversée se veut promouvoir la diversité et les droits culturels de chacun et chacune. Cependant, dans un contexte de fragmentation sociale et d'accroissement de la mondialisation, les acteurs du domaine observent une importante diminution d'écoute et un manque d'intérêt de la part des jeunes générations, en comparaison aux années euphorisantes de 1980-1990. Cette diminution de la considération des musiques traditionnelles et authentiques interroge notamment sur les effets paradoxaux de la mondialisation, favorisant dans un sens, la circulation des artistes à travers la scène internationale et d'un autre côté tendant de plus en plus à uniformiser les œuvres musicales. C'est pourquoi, les professionnels et artistes du secteur se retrouvent parfois à faire le choix d'un métissage musical de sortes à s'adapter à la standardisation des goûts musicaux du grand public. Cependant, cette solution n'est pas sans conséquences et n'est que peu révélatrice de la diversité artistique contrairement aux nombreux outils de médiation, que ne cessent de faire vivre les diffuseurs et producteurs. Nous nous posons alors ici la question de savoir si ces musiques vont-elles survivre dans les prochaines années ? Et comment elles pourront le faire, face à toutes ces évolutions sociales, politiques et budgétaires auquel le paysage culturel français est désormais confronté ?

MOTS-CLES

Musiques du monde ; mondialisation ; jeunesse ; droits culturels ; métissage ; catégorie ; uniformisation ; société ; diffusion ; cultures ; identité ; médiation

MARION LAFON

**MAINTENIR OU ANNULER ? L'ARBITRAGE DES SALLES
DE SPECTACLES FACE A LA PROGRAMMATION
D'ARTISTES MIS EN CAUSE POUR DES FAITS DE VHSS :
ENTRE CONTRAINTES, RESPONSABILITE ET
RECEPTION.**

Sous la direction de Madeleine RICHEBOIS

RESUME

Depuis l'essor du mouvement #MeToo en 2017, le monde de la culture a dû se remettre en question face aux problématiques liées aux violences et harcèlements sexistes et sexuelles (VHSS) qui sévissent dans les différentes branches du secteur. Ce mémoire cherche à analyser les changements qu'ont provoqué ce mouvement sur les salles de spectacle de la métropole bordelaise et examine leurs marges de manœuvre face à la programmation d'artistes mis en cause ou condamnés pour des faits de VHSS. Ce questionnement s'articule ainsi autour des contraintes institutionnelles et contractuelles subies par les salles, mais également autour des responsabilités morales, juridiques et symboliques des salles. Il y est également question des enjeux de réputation face à la venue d'un artiste mis en cause ainsi que de la réception du public et des collectifs militants. Enfin, le questionnement autour de la réinsertion des artistes mis en cause ou condamnés y est étudié, avec en toile de fond l'idée d'une doctrine de programmation.

MOTS-CLES

VHSS ; #MeToo ; programmation ; artistes ; spectacle vivant ; salle publique ; salle privée ; SMAC ; enjeux économiques ; réputation ; responsabilité ; stigmatisme ; mémoire numérique ; réinsertion

KARINA LOPES SANCHEZ CERVANTES

**DE LA MARMITE AU LIEN SOCIAL : LA CUISINE COMME
OUTIL DE MEDIATION CULTURELLE EN FRANCE ET AU
MEXIQUE.**

Sous la direction d'Hélène MARIE-MONTAGNAC

RESUME

L'isolement, le manque de relations personnelles, la difficulté à établir des liens et l'accès massif aux médias ont des conséquences sur notre manière de nouer des relations, tandis que le tissu social se dégrade.

La cuisine peut-elle être un outil de médiation culturelle efficace et universel ? À travers ce travail, nous étudions comment la cuisine est de plus en plus utilisée pour favoriser le lien social, que ce soit dans des projets culturels, des festivals ou des actions culturelles, et ce, quel que soit le contexte. Pour ce faire, l'étude s'appuie sur deux pays différents France et Mexique, où des projets distincts utilisent la cuisine comme outil de médiation. Cette recherche vise à déterminer si la cuisine a des répercussions positives et si le lien social se construit effectivement à travers les différentes activités proposées par ces projets.

Elle s'intéresse également à l'histoire de la cuisine, à sa dimension patrimoniale, ainsi qu'à sa candidature à la reconnaissance par l'UNESCO en tant que patrimoine culturel immatériel.

MOTS-CLES

lien social ; communauté ; patrimoine ; médiation culturelle ; cuisine ; mondialisation ; identité culturelle.

OLGA MATHERY

**L'APPLICATION DE L'EDUCATION ARTISTIQUE ET
CULTURELLE DANS LES ECOLES ALTERNATIVES HORS
CONTRAT.**

Sous la direction d'Aurélia JACQUET

RESUME

L'éducation artistique et culturelle constitue un champ de compétences au croisement des politiques éducatives, culturelles et des pratiques professionnelles de transmission. Les établissements scolaires publics constituent les principaux espaces de déploiement des politiques nationales, au contraire des écoles privées hors contrat présentant des configurations spécifiques en raison de leur autonomie organisationnelle, de leurs choix pédagogiques et de leurs modèles économiques particuliers. Pourtant, ces mêmes configurations spécifiques résonnent avec les orientations interministérielles traduites dans des cadres méthodologiques moins conventionnels, avec une gouvernance ou une gestion de projets souvent partagée et dans des objectifs pédagogiques axés sur une jeunesse décisionnaire, une montée en compétences par l'expérience et une jouissance des droits culturels dès l'enfance. Cette recherche étudie la manière dont des écoles mobilisant des pédagogies alternatives non conventionnées mettent en œuvre leurs parcours d'EAC. A partir d'une étude qualitative menée sur le territoire angevin, ce mémoire analyse les pratiques de l'école des Colibris et du Cours le Gouvernail. L'étude met en évidence des formes d'EAC articulées autour des principes de coopération, d'expérimentation, d'autonomie et de participation des enfants. Elle souligne également l'importance des dynamiques partenariales et des ressources engagées dans la pérennisation des projets, de manière à identifier les convergences et les écarts avec les préconisations ministérielles.

MOTS-CLES

Éducation artistique et culturelle ; coopération territoriale ; écoles hors contrat ; pédagogies alternatives ; participation ; expérimentation.

ILONA MENDES

**COOPERER, S'AJUSTER, S'APPROPRIER.
UNE RESIDENCE TERRITORIALE EN ÉDUCATION
ARTISTIQUE ET CULTURELLE, ENTRE ACTEURS
SCOLAIRES, ARTISTIQUES ET CULTURELS.**

Sous la direction de Jessica DE BIDERAN

RESUME

Ce mémoire interroge les conditions de coopération entre acteurs scolaires et culturels dans la mise en œuvre d'un projet d'Éducation Artistique et Culturelle en milieu scolaire. À travers une analyse croisée de la littérature scientifique, de rapports institutionnels et d'entretiens avec les acteurs impliqués, il propose une étude de cas centrée sur une résidence territoriale menée au sein d'une école avec le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Cette démarche délaisse volontairement l'évaluation des effets scolaires pour privilégier une approche centrée sur les pratiques et les interactions entre les personnes engagées dans le projet. En s'appuyant sur la notion de chaîne de coopération développée par Howard Becker en 1982, ce travail montre que la coopération entre enseignants, artistes et chargés des relations avec les publics, ne relève pas d'une collaboration uniforme, mais d'ajustements progressif des postures de chacun. Ce léger pas de côté par rapport à la forme scolaire traditionnelle, permet aux élèves de s'approprier l'expérience artistique à leur manière, une appropriation qui se prolonge au-delà de l'école, jusque dans le cercle familial, sans pour autant attester d'une transformation durable des pratiques culturelles.

MOTS-CLES

Education artistique et culturelle / EAC ; Résidence artistique ; Public scolaire ; Spectacle vivant ; Chaîne de coopération ; Processus d'appropriation ; Ajustements ; Acteurs culturels et scolaires ; Politiques culturelles.

AURELIE MENGEOLÉ

**FAIRE COMMUNAUTE CONTRE LE « VILLAGE-DORTOIR » :
LES FÊTES PATRONALES COMME ESPACES DE
CONVIVIALITÉ HABITANTE ET D'ENRACINEMENT DES
HABITANTS EN MILIEU PERIURBAIN
(CAS DE OUSSE, ANGAÏS ET LEE).**

Sous la direction de Yohan DELMEIRE

RESUME

Ce mémoire propose une exploration du rôle des fêtes patronales face aux mutations démographiques et spatiales induites par la rurbanisation en milieu périurbain, à travers l'étude comparée de trois communes de la couronne périphérique de Pau (Pyrénées-Atlantiques) : Ousse, Angaïs et Lée. À l'heure où l'étalement pavillonnaire et l'individualisme, symbolisés par le phénomène des « portails fermés », menacent de métamorphoser les périphéries en villages-dortoirs, la fête locale, autogérée par les habitants et soutenue par les municipalités, s'érige comme un puissant levier de convivialité et de cohésion sociale. S'appuyant sur une enquête de terrain, ce travail examine comment les fêtes patronales, véritables laboratoires de démocratie culturelle, s'adaptent aux changements sociétaux. Les comités des fêtes, piliers de ces événements, réinventent les rituels et ancrent les habitants sur le territoire. Ainsi, la fête patronale s'affirme comme un espace de création de lien social, d'enracinement territorial et l'un des derniers remparts collectifs face à l'anonymat périurbain.

MOTS-CLES

Rurbanisation ; convivialité ; fêtes patronales ; villages-dortoirs ; comité des fêtes ; habitants ; démocratie culturelle ; droits culturels ; enracinement territorial ; transmission.

NAÏS MOLTENIS

**REINVENTER LA DIPLOMATIE CULTURELLE : ANALYSE
CRITIQUE DU MODELE DE RESIDENCE ARTISTIQUE DE
LA VILLA ALBERTINE.**

Sous la direction d'Alessandro JEDLOWSKI

RESUME

Née en 2021, la Villa Albertine, établissement du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères aux États-Unis, entend renouveler les modalités de la diplomatie culturelle française en plaçant la mobilité, l'immersion et la coopération au cœur de son action. Ce mémoire interroge ainsi la manière dont son programme de résidences artistiques participe à cette transformation et questionne la portée novatrice de ce modèle. Après avoir replacé la Villa Albertine dans l'histoire de la diplomatie culturelle française aux États-Unis et de ses stratégies de rayonnement, cette étude analyse le fonctionnement concret des résidences, de la sélection des artistes à leur accompagnement, jusqu'au développement de projets post-résidence. Elle s'appuie notamment sur une étude de cas menée à Miami, ainsi que sur des entretiens réalisés auprès de professionnels et de résidents. Si la Villa Albertine renouvelle les modalités de l'action culturelle extérieure en privilégiant la relation, la coopération et l'ancrage territorial, elle demeure toutefois inscrite dans certaines permanences du modèle français. Ce mémoire interroge ainsi la frontière entre renouvellement des pratiques et continuité des stratégies d'influence culturelle française.

MOTS-CLES

Diplomatie culturelle ; diplomatie d'influence ; Villa Albertine ; soft power ; coopération internationale ; institutions culturelles ; résidences artistiques ; politique culturelle ; mobilité artistique ; États-Unis.

AUGUSTE OUEDRAOGO

**RAREFACTION DES FINANCEMENTS PUBLICS ET
RECOMPOSITION DU MODELE ECONOMIQUE D'UNE
COMPAGNIE CHOREGRAPHIQUE TRANSNATIONALE : LE
CAS DE LA COMPAGNIE AUGUSTE-BIENVENUE ENTRE
BORDEAUX ET OUAGADOUGOU.**

Sous la direction de François POUTHIER

RESUME

Ce mémoire analyse les transformations du modèle économique d'une compagnie chorégraphique transnationale confrontée à la raréfaction et à l'instabilité des financements publics. À partir de l'étude de cas de la Compagnie Auguste-Bienvenue, implantée à Bordeaux et à Ouagadougou, la recherche interroge les effets de ces mutations sur l'organisation du travail, la diffusion, les temporalités de création, l'indépendance artistique et les stratégies de diversification des ressources. L'étude repose sur une démarche qualitative combinant entretiens semi-directifs, observation participante et analyse de documents internes, budgétaires et institutionnels. Les résultats montrent que la transformation observée ne relève pas d'une baisse uniforme des financements, mais d'une recomposition plus instable des ressources. Celle-ci fragilise les fonctions support, accroît la pression sur le temps de travail et conduit à adapter certaines conditions de production et de création. La diversification des activités et des recettes élargit les marges de manœuvre, sans supprimer les dépendances : elle produit davantage une autonomie relative. Enfin, le double ancrage Bordeaux–Ouagadougou constitue une ressource d'adaptation par la circulation des artistes, des compétences, des réseaux et des opportunités, tout en générant des coûts de coordination et des asymétries. L'indépendance artistique apparaît ainsi moins supprimée que plus coûteuse à préserver matériellement, temporellement et organisationnellement.

MOTS-CLES

Financements publics ; modèle économique ; indépendance artistique ; compagnie chorégraphique ; transnationalité ; diversification des ressources.

LUDIVINE PASCAL

LA NOTION D'HOSPITALITE DANS LES CENTRES DRAMATIQUES NATIONAUX.

Sous la direction de François POUTHIER

RESUME

Ce mémoire analyse la manière dont les Centres Dramatiques Nationaux (CDN) essayent aujourd'hui de dépasser les limites de la démocratisation culturelle en mobilisant la notion d'hospitalité. Héritiers d'une politique culturelle française fondée sur l'accès aux œuvres et la diffusion territoriale, les CDN restent confrontés à des obstacles persistants : sentiment d'illégitimité, seuils symboliques ou encore architecture intimidante. Pour comprendre comment cette notion se déploie concrètement, une enquête a été menée, combinant un questionnaire adressé aux 38 CDN et trois études de terrain : au CDNO, au tnba et au Théâtre Nanterre-Amandiers. Cette démarche croise des discours institutionnels, des pratiques professionnelles et des réalités matérielles. Elle révèle alors que l'hospitalité est largement valorisée dans les discours, mais inégalement incarnée dans les pratiques. La notion d'hospitalité représente un réel outil permettant de transformer les lieux culturels en espaces de vie, de reconnaissance et de légitimité. Elle prolonge la démocratisation culturelle en ne cherchant plus seulement à rendre les œuvres accessibles, mais à rendre les lieux véritablement habitables et accueillants pour tous.

MOTS-CLES

Hospitalité ; Démocratisation culturelle ; Centres Dramatiques Nationaux ; Politique culturelle ; Légitimité ; Seuil ; Médiation ; Architecture ; Droits culturels ; Publics ; Théâtre ; Sociétés contemporaines ; Élitisme ; Hiérarchisation culturelle ; Exclusion.

JULIA PONCE

**LE ROLE DU MENTORAT DANS L'ÉMERGENCE DE
NOUVEAUX TALENTS ARTISTIQUES.
ÉTUDE DU DISPOSITIF DE MENTORAT TRANSMISSION
IMPOSSIBLE AU FESTIVAL D'AVIGNON.**

Sous la direction d'Éric CHEVANCE

RESUME

Le début de carrière des artistes du spectacle vivant s'inscrit couramment dans un environnement professionnel marqué par la précarité, la concurrence et la difficulté d'accéder aux ressources nécessaires à leur professionnalisation. Face à ces obstacles, de nombreux dispositifs publics et privés se développent pour soutenir les artistes dans la construction de leur parcours. Parmi ces formes d'accompagnement, le mentorat propose une relation privilégiée entre artistes expérimentés et artistes en début de parcours. Ce mémoire interroge la place du mentorat dans l'émergence des nouveaux artistes du spectacle vivant. D'une réflexion sur la notion d'émergence à une analyse de l'environnement professionnel dans lequel se construit la figure de l'artiste, la réflexion s'appuie également sur l'étude de Transmission Impossible, dispositif porté par le Festival d'Avignon.

MOTS-CLES

Spectacle vivant ; artistes émergents ; émergence ; accompagnement ; mentorat artistique ; transmission ; professionnalisation ; Festival d'Avignon ; Transmission Impossible.

BENOIT RETAIL

CONCERTS DE RAP EN REGION BORDELAISE : VERS UNE POLARISATION DES FREQUENTATIONS.

Sous la direction de David PUCHEU

RESUME

Le secteur de la diffusion live connaît une croissance depuis plusieurs années, hors, les salles de concerts et autres jauges semblent se vider. Il devient de plus en plus difficile, même pour certains artistes confirmés, de fédérer le public et créer des événements live impactant et économiquement viables. Paradoxalement, on voit des artistes confirmés, souvent très suivis et médiatisés capables de *sold out* des jauges immenses en des temps records. Cette concentration du public n'est pas nouvelle : il y a déjà 15 ans, la majorité des entrées aux spectacles se concentraient sur les tournées organisées par de grands producteurs privés. Les lieux intermédiaires ont toujours eu un rôle central à jouer dans la diffusion musicale, et il est important de s'intéresser aux impacts de cette polarisation sur ces espaces culturels et sur les artistes eux-mêmes. Ce mémoire va donc s'intéresser aux transformations du secteur du spectacle vivant musical, au panorama du rap bordelais et aux comportements sociologiques inhérents à la fréquentation des salles de concerts. Cette analyse tâchera également d'apporter des éléments de compréhension pour cerner les difficultés de développement de la scène émergente locale.

MOTS-CLES

Musiques actuelles ; Économie du secteur musical et spectacle vivant ; Rap ; Scène locale ; Émergence artistique ; SMAC.

MARGOT ROSAT

UN PARTENARIAT A L'ÉPREUVE DU TEMPS. SCÈNES D'ACCUEIL, UN PROJET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE POUR LES ÉLÈVES ALLOPHONES NOUVELLEMENT ARRIVÉS DE LA MÉTROPOLE BORDELAISE.

Sous la direction de Françoise LIOT

RÉSUMÉ

Depuis l'année scolaire 2006-2007, l'Association du Lien Interculturel Familial et Social et le comédien et metteur en scène Wahid Chakib portent, avec plusieurs classes UPE2A de la métropole bordelaise, Scènes d'Accueil, un projet théâtral aujourd'hui installé au TnBA. Ce projet d'éducation artistique et culturelle, né dans le prolongement d'ateliers artistiques menés dès la fin des années 1990 avec des classes d'accueil, réunit depuis près de vingt ans une association, des enseignants, une scène nationale et des financeurs publics aux objectifs souvent divergents. Ce mémoire interroge la manière dont ce partenariat multi-acteurs parvient à articuler des logiques hétérogènes dans la durée, au service de l'accueil et de l'émancipation de son public : les élèves allophones nouvellement arrivés en France.

Cette recherche montre d'une part que le partenariat tient moins par la convergence des objectifs de chacun·e que par des mécanismes informels de coopération, qui permettent à des logiques parfois distinctes de coexister. Les effets observés sur les élèves ayant participé au projet relèvent quant à eux moins de l'apprentissage linguistique que d'un travail sur la confiance en soi et sur l'appartenance, révélant une tension entre approche instrumentale et approche centrée sur la personne.

MOTS-CLES

Éducation artistique et culturelle ; élèves allophones ; UPE2A ; multipartenariat ; droits culturels ; théâtre ; éducation populaire ; ALIFS ; TnBA ; inclusion scolaire ; émancipation ; Bordeaux.

MARGOT SALAZAR

**UNE ŒUVRE, DEUX VOIX : LES TRADUCTEURS
LITTÉRAIRES EN QUÊTE DE VISIBILITÉ.**

Sous la direction d'Adèle GLAZEWSKI

RESUME

Lorsque l'on pense aux littératures étrangères et à l'étendue des œuvres auxquelles nous avons accès, nous oublions bien souvent le traducteur qui se cache derrière cette prodigieuse opération. Réputé discret, le traducteur littéraire remplit pourtant une mission fondamentale dans le domaine littéraire dans lequel il occupe le statut d'auteur. Grâce à son savoir-faire, il fait advenir une version originale de l'œuvre traduite car chaque traduction est unique. À la façon d'un passementier, le traducteur littéraire tisse les liens existants entre les lecteurs et les littératures du monde entier. Pourquoi ne pas reconnaître davantage aux traducteurs littéraires la place prépondérante qui est la leur ? La visibilité est au cœur des enjeux du métier de traducteur littéraire afin de réaffirmer son importance. Pour cela, les traducteurs s'organisent et s'unissent aux côtés d'autres partenaires afin de faire rayonner « l'art de la traduction »¹. Grâce aux divers entretiens menés, une réflexion a pu émerger sur les moyens mis en œuvre par les traducteurs littéraires pour visibiliser et rendre accessible leur travail alors que l'Intelligence Artificielle générative est en plein essor.

MOTS-CLES

Littérature ; traduction ; traducteur ; visibilité ; IA ; auteur ; édition.

¹ Alberto Manguel, *L'envers de la tapisserie : propos sur l'art de la traduction*, trad. par Émilie Fernandez, Arles, Actes Sud, 2025

ANGELE TACHET-BERNARD

**LA MUSIQUE « NEO-CLASSIQUE ». DE LA REFERENCE
AU PASSE A LA MUSIQUE DE DEMAIN.**

Sous la direction de Cécile OUDEYER

RESUME

Ce travail mêlant enquête de terrain et apport théorique, propose une interrogation sur le mouvement « néo-classique » dans le secteur musical. L'étude replace ce courant dans l'histoire de la musique occidentale depuis l'Antiquité. Il démontre un terme rempli d'ambivalences, dont il est difficile de proposer une définition unique. En réalité courant de la diversité, de l'hybridation et de l'expérimentation, il est souvent perçu comme un renouvellement de la musique « classiques » ou bien comme « un retour à l'ordre » selon les travaux du musicologue Makis SOLOMOS, il est aujourd'hui un enjeu de démocratisation et de renouvellement des publics.

Ce travail propose une réflexion sur la genèse du mouvement néo-classique, tente de le définir et interroge sa place sur la scène musicale Bordelaise du XXI^e siècle.

MOTS-CLES

Musique ; musique classique ; néo-classique ; classicisme ; musique savante ; musique populaire ; histoire de l'art ; histoire de la musique ; politiques culturelles ; démocratie culturelle ; hybridation ; Bordeaux.

MIA VALETTE

**DE LA VISIBILITE A LA RECONNAISSANCE : LA PLACE
DES PUBLICS DANS LES TRAJECTOIRES DES ARTISTES
MUSICAUX EMERGENTS A L'ERE DES PLATEFORMES
NUMERIQUES.**

Sous la direction d'Hélène MARIE-MONTAGNAC

RESUME

Les plateformes numériques ont transformé les trajectoires musicales. Il est maintenant possible de diffuser un morceau sans label, de toucher rapidement des milliers d'auditeurs ou de connaître une forte visibilité grâce à une playlist, une vidéo ou une recommandation algorithmique. Pourtant, cette visibilité ne suffit pas toujours à faire connaître l'artiste, à construire un public ou à inscrire une carrière dans la durée. À partir de ce paradoxe, ce mémoire interroge la place des publics dans la reconnaissance des artistes musicaux émergents. Il questionne également la notion même d'émergence, qui ne correspond pas forcément à une simple étape avant la célébrité : certains artistes peuvent développer une petite scène, être identifiés par un public particulier et poursuivre durablement leur activité tout en restant considérés comme émergents. En croisant un questionnaire mené auprès de 147 jeunes adultes francophones et des entretiens avec quatre artistes aux trajectoires différentes, cette recherche étudie les chemins de la découverte, les pratiques de soutien et les relations qui se construisent entre artistes et publics. Elle envisage ainsi la reconnaissance comme un processus progressif produit par l'articulation entre plateformes, publics, médias et professionnels de l'industrie musicale.

MOTS-CLES

Artistes émergents ; industrie musicale ; plateformes numériques ; visibilité ; reconnaissance ; publics ; découverte musicale ; engagement ; attachement ; intermédiation.

LOU-ANNE VEILLON

**L'INVESTISSEMENT DE L'ESPACE PUBLIC PAR DES
PROPOSITIONS ARTISTIQUES : UN LEVIER
D'APPROPRIATION COLLECTIVE DU TERRITOIRE ? LE
CAS DES SOIRS BLEUS DE GRAND ANGOULEME.**

Sous la direction de Margot BAREYT

RESUME

Ce mémoire interroge dans quelle mesure l'investissement de l'espace public par des propositions artistiques peut contribuer à l'appropriation collective d'un territoire par ses habitantes, en favorisant leur capacité à agir sur les espaces qu'ils et elles habitent. Il prend pour cas d'étude Les Soirs Bleus, festival itinérant et gratuit porté par Grand Angoulême depuis 2018, qui investit chaque été l'espace public de communes très majoritairement rurales. À la croisée de la géographie sociale, de la sociologie de l'espace public et des politiques culturelles, ce travail analyse la manière dont une collectivité investit l'espace public par les pratiques artistiques, avec des ambitions de rencontre, de participation et de lien social. À partir d'entretiens avec des professionnels, des publics, des communes, de l'analyse du fonctionnement, de l'évolution du dispositif et d'un bilan chiffré de l'édition 2025, il interroge ce que la présence artistique dans les espaces du quotidien peut réellement produire, entre coprésence, fréquentation, rencontre et participation. Jusqu'où un dispositif artistique porté par une collectivité peut-il alors contribuer à créer du lien entre les habitantes et à favoriser une appropriation collective de leur territoire ?

MOTS-CLES

Espace public ; participation citoyenne ; appropriation du territoire ; politiques culturelles ; arts de la rue ; droits culturels ; démocratie culturelle ; intercommunalité ; lien social ; espace rural.

AKI WATANABE

**LE ROLE DE L'INSTITUT FRANÇAIS AU SEIN DES
COMMUNAUTÉS LOCALES: ETUDE DE CAS DES
COLLABORATIONS ENTRE L'INSTITUT FRANÇAIS DU
KANSAI ET LES ACTEURS CULTURELS LOCAUX.**

Sous la direction de Françoise LIOT

RESUME

Au cœur de la diplomatie culturelle française, l'Institut français a pour mission de promouvoir la langue et la culture françaises à l'étranger. Toutefois, les orientations de cette mission ont considérablement évolué au fil du temps. On est ainsi passé d'une logique de diffusion unidirectionnelle de la culture française à une approche davantage fondée sur le dialogue, la collaboration et la co-construction, ainsi que sur les partenariats. Comment l'Institut français, en tant qu'institution étrangère, établit-il des relations de collaboration au sein d'une société locale ? Et, de ce fait, quelle influence exerce-t-il sur le territoire ?

Cette recherche vise à analyser les modalités de construction de ces relations de collaboration ainsi que leurs effets, à partir d'observations participantes menées lors d'événements culturels organisés au sein de l'Institut français du Kansai, à Kyoto, et d'entretiens réalisés auprès de l'équipe culturelle de l'Institut et des acteurs culturels locaux impliqués dans ces activités. Les résultats montrent que l'Institut français du Kansai s'inscrit dans l'écosystème culturel local en construisant des relations de coopération mutuelle avec les acteurs culturels locaux. Ils montrent également qu'en créant des occasions de rencontre et d'échange entre différents acteurs culturels et citoyens, l'Institut contribue au développement de la scène culturelle locale. Enfin, cette étude met en évidence l'importance du rôle joué par les individus et des réseaux interpersonnels dans la construction de ces relations de collaboration.

MOTS-CLES

Politique culturelle ; diplomatie culturelle ; soft power ; promotion de la culture ; échanges culturels ; dialogue interculturel ; développement local ; communauté locale ; coopération ; co-construction.

LA PROMOTION DU MASTER IPCI 2024-2026

M2
2025-2026

